

ORGANISATION SRI SATHYA SAI INTERNATIONALE

L'AMOUR DIVIN DE LA MÈRE

Guide d'études
EASWARAMMA DAY 2021



Table des matières

La mère choisie	3
Son nom révélait son but sur Terre.....	3
La volonté divine et le rôle de la Mère	3
Le lien sacré entre Swāmi et Mère Easwaramma.....	3
L'importance du rôle de la mère dans le caractère d'un enfant.....	4
Les farces divines de Swāmi à Sa Mère.....	4
L'amour de la Mère – Innocence et pureté	4
QUESTIONS	5
 Incarnation de la simplicité et de la compassion	 5
Les graines du travail humanitaire de Swāmi.....	5
QUESTIONS	6
 Appel humanitaire à Swāmi	 7
Soins de santé & Educare	7
QUESTIONS	8
 Une fidèle exemplaire	 8
Servir et vivre Swāmi	8
Swāmi – Un fils idéal.....	9
QUESTIONS	9
 Son amour pour les enfants	 10
QUESTIONS	11

La Mère choisie

Son nom révélait son but sur Terre

Qui est Easwaramma ? C'est la mère d'Īśvara. Ce n'est pas le nom que lui ont donné ses parents. Mais, après son mariage, Kondama Raju (le grand-père de Swāmi), un homme sage et doté d'une vision de l'avenir, se mit à l'appeler Easwaramma (mère d'Īśvara). Elle avait été baptisée Namagiriamma au moment de sa naissance. Kondama Raju lui dit que Easwaramma était le nom le plus approprié pour elle, car il pressentait qu'elle allait devenir la mère d'Īśvara.

*Sri Sathya Sai Speaks, Vol. 33/Ch. 9,
6 mai 2000, Easwaramma Day*

La volonté divine & le rôle de la Mère

« J'ai décidé de Ma naissance. J'ai décidé qui devait être Ma mère. » Le 31 décembre 1970, Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba fit cette annonce, en réponse à une question du rédacteur en chef de « Nav Kaal », le quotidien de Bombay. « Ce qui veut dire... », balbutia l'éditeur. « Ce qui veut dire, interrompit Baba, que J'ai décidé de Ma naissance et de celle qui serait Ma mère. Le commun des mortels se borne à trouver un mari ou une femme.

Mais, dans le cas de Rāma et de Krishna, la Mère fut désignée par le Fils et ce fut la même chose cette fois-ci. Autrefois comme aujourd'hui, le but de l'Incarnation demeure identique : conférer *Prema* à tous et, en développant *Prema*, promouvoir une vie vertueuse parmi les humains. »

*Sri Sathya Sai Speaks, Vol. 33/Ch. 9
« Easwaramma, la mère choisie » par N. Kasturi*

Le lien sacré entre Swāmi et Mère Easwaramma

Peut-être le savez-vous ou non, mais même 30 ans après son décès, Mère Easwaramma continue d'exprimer son amour pour Swāmi de diverses manières. Aujourd'hui encore, elle se déplace dans son corps physique. Parfois, elle vient Me voir et exprime sa préoccupation maternelle pour Mon bien-être.

Une fois, elle M'a conseillé de ne pas accepter les mouchoirs de tout le monde. Je lui ai répondu que je devais accepter lorsque les gens Me les offraient avec dévotion. Elle a répondu : « Swāmi, il ne fait aucun doute que des millions de personnes honorables existent. Mais il y a aussi quelques personnes mal intentionnées qui peuvent répandre du poison sur le mouchoir et Te l'offrir. Cela peut s'avérer dangereux lorsque Tu l'utilises pour essuyer Tes lèvres. » Je lui ai promis de suivre son conseil. Encore maintenant, elle apparaît dans Ma chambre. Les garçons qui dorment dans Ma chambre en ont aussi été témoins. Chaque fois qu'elle vient Me parler, ils s'assoient sur leur lit et écoutent.

*Sri Sathya Sai Speaks, Vol. 34/Ch. 8,
6 mai 2000, Easwaramma Day*

Un jour, J'ai demandé aux garçons une ceinture pour maintenir le *dhoti* en soie qui Me ceignait la taille. La ceinture qu'ils M'ont donnée avait une boucle brillante et pouvait être vue à travers la robe que Je porte. Je ne voulais pas l'utiliser de peur que les gens ne pensent que Sai Baba porte une ceinture en or. Puis, un jour, Easwaramma est venu dans Ma chambre tôt le matin et a commencé à Me parler.

Satyajit, Sainath et Srinivas se sont alors réveillés et ont voulu savoir avec qui je conversais. Ils se demandaient comment quelqu'un pouvait entrer dans Ma chambre alors que l'ascenseur était verrouillé et qu'ils

étaient en possession de la clé. Alors j'ai dit que *Griham Ammayi* (Mère Easwaramma) était venue. Je leur ai montré la ceinture qu'elle m'avait donnée. Elle n'avait pas de boucle. Il y a beaucoup de mères aussi nobles dans ce monde. **Mais Easwaramma était l'élue. Je l'ai choisie pour être Ma mère (acclamations).** Telle est la relation intime entre Mère Easwaramma et Moi-même.

Sri Sathya Sai Speaks, Vol. 34/Ch. 8
6 mai 2001, Easwaramma Day

L'importance du rôle de la mère dans le caractère d'un enfant

Après que Swāmi eut déclaré Sa mission au monde à l'âge tendre de 14 ans, Sa mère est restée un élément important de cette mission. Par l'intermédiaire d'Easwaramma, Swāmi nous a appris que les mères sont l'incarnation de qualités divines telles que le sacrifice, la compassion, la patience, la dévotion, le pardon, la tolérance et, ce qui est le plus important pour moi, la confiance.

Elle avait acquis la confiance nécessaire pour devenir la Mère divine de toutes les femmes avec lesquelles elle entrait en contact dans l'ashram. Avec les encouragements de Swāmi, elle a commencé à interagir avec les fidèles, à prendre soin d'eux, à écouter leurs difficultés, etc. Grâce à sa profonde sagesse, elle aidait les autres. Dans le petit village de Puttaparthi, Swāmi a apporté des changements sociétaux afin d'élever le statut des femmes, ce qui était inédit à l'époque. Au cours du neuvième jour du festival de *Dasara*, les femmes de l'ashram ont été autorisées à chanter le « OM » sacré.

Easwaramma a dit à Swāmi combien elle était heureuse des bénédictions qu'Il avait accordées à ces femmes de toutes les castes et races. Lorsque Mère Easwaramma est devenue veuve, Swāmi l'a quand même autorisée à participer à toutes les prières et à tous les *yajña* de l'ashram - là encore, Dieu montre à la société qu'il ne faut pas ostraciser et isoler les femmes veuves. C'est Mère Easwaramma qui a insisté auprès de

Swāmi pour qu'il reste à Puttaparthi et, en tant que fils dévoué, Il l'a écoutée !

Sri Sathya Sai Speaks, Vol. 34/Ch. 8
6 mai 2001, Easwaramma Day

Les farces divines de Swāmi à Sa Mère

À partir de ce jour, Easwaramma n'est plus jamais restée chez elle ; elle a commencé à séjourner à Praśān̄thi Nilayam. Chaque jour, le matin et le soir, elle avait l'habitude de monter à l'étage et de parler à Swāmi. Elle comprenait aussi très bien Ma Divinité. Lorsque Je lui apparaissais sous la forme du Seigneur Śiva, elle demandait : « Quoi Swāmi ? Pourquoi portes-Tu les serpents autour de Ton cou ? » Je faisais l'innocent : « Eh bien, Je n'ai pas de serpents sur Moi. » Elle s'éloignait en disant : « Regarde, il y a des serpents à l'intérieur. » Mais plus tard, ne trouvant aucun serpent à l'intérieur, elle Me demandait pardon. C'est ainsi qu'en de nombreuses occasions elle fit l'expérience de Ma Divinité. Il en fut de même pour Kausalyā et Yaśodā.

Sri Sathya Sai Speaks, Vol. 32/Ch. 14,
6 mai 1999, Easwaramma Day

L'amour de la Mère – Innocence et pureté

L'amour de la Mère vit pour toujours, longtemps après sa mort. Deux fois, elle est apparue dans la nuit. Les garçons qui dormaient dans Ma chambre ont remarqué sa présence. Ces garçons ne l'avaient jamais vue. Ils se demandaient qui pouvait être cette vieille dame. La clé de l'ascenseur était entre leurs mains et il n'y avait pas d'escalier menant à l'appartement. Comment avait-elle réussi à venir ici ? Lorsque les garçons se sont posés cette question, Swāmi s'est réveillé. Je Me suis approché d'elle et lui ai demandé pourquoi elle était revenue. Elle a répondu : « Je ne peux pas vivre sans Te voir souvent. Dès que je Te vois, je me sens heureuse. » Après avoir dit cela, elle M'a donné un conseil : « Swāmi, toutes les personnes se qualifient elles-mêmes de fidèles. Mais personne ne peut dire qui sont les vrais fidèles et qui sont les faux.

Les fidèles totalement dévoués seront prêts à accomplir tout ce que Tu leur demanderas, mais il y a d'autres personnes qui viennent pour leur propre intérêt. En venant à Toi, leurs désirs sont satisfaits et ils T'oublient par la suite. Dans ce domaine, Tu dois être très prudent. » Swāmi a répondu : « Je prendrai les précautions nécessaires. Il n'est pas nécessaire que tu Me le dises. » Après avoir entendu cela, elle a ri et a quitté la pièce. Je vous transmets cet épisode comme un témoignage direct de la grandeur de l'amour maternel. Elle a peut-être renoncé à son corps, mais elle est toujours avec Swāmi. Elle a dit : « J'ai fait de nombreux sacrifices pour Toi et j'ai fait de

nombreuses sortes de *puja*. J'en ai réalisé les fruits. Pendant 40 ans, j'ai été avec Toi. Ma vie a trouvé son accomplissement. »

*Sri Sathya Sai Speaks, Vol. 31/Ch. 22,
6 mai 1998, Easwaramma Day*

QUESTIONS

- Quels sont les idéaux véhiculés par Swāmi à travers la vie de Mère Easwaramma ?
- Illustrez comment Mère Easwaramma est un exemple de mère idéale ?

Incarnation de la simplicité et de la Compassion

Easwaramma et Subbamma avaient l'habitude de s'extasier en me voyant chanter des bhajans Pandari et danser à leur rythme. Parfois, son mari Pedda Venkama Raju donnait à Easwaramma un peu d'argent pour les dépenses du ménage. Une fois, il lui restait deux *annas* de cet argent. À cette époque, on pouvait acheter deux sacs de riz soufflé pour deux *annas*. Alors, Easwaramma a acheté deux sacs de riz soufflé avec les deux *annas* et les a distribués aux enfants. Elle avait toujours l'habitude de donner tout ce qu'elle avait sur elle.

Elle était l'incarnation du sacrifice. Elle avait l'habitude de parler avec amour à tous ceux qui venaient à elle. Lorsque les fidèles se sentaient tristes que Swāmi les ignore, elle les consolait en disant : « Tout ce que Swāmi fait est pour votre bien. »

*Sri Sathya Sai Speaks, Vol. 33/Ch. 9
6 mai 2000, Easwaramma Day*

Elle avait de la compassion pour les jeunes femmes que le destin avait rendues veuves. L'amour avec lequel elle traitait ces femmes s'épanouissait au fur et à mesure qu'elle observait Swāmi et elle devenait plus qu'une

mère pour un nombre toujours plus grand de femmes en détresse. Les fidèles ont découvert en elle une source intarissable de force et de sagesse.

Sri Sathya Sai Speaks Vol. 36/Ch.10

Sri Sathya Sai Speaks Vol. 38/Ch. 11

Sri Sathya Sai Speaks Vol. 33/Ch. 9

« Easwaramma, la mère choisie » par N. Kasturi

Les graines du travail humanitaire de Swāmi

Un jour, Mère Easwaramma revenait de la rivière Chitravathi avec un récipient plein d'eau. Une vieille femme marchait avec elle avec beaucoup de difficultés, ne pouvant pas supporter le poids du récipient rempli d'eau. Easwaramma lui demanda : « Mère ! Ressentez-vous des difficultés à porter le récipient plein d'eau ? » La vieille femme, qui transpirait et était incapable de suivre son rythme, répondit : « Oui, mère ! Je suis incapable de porter ce récipient sur une si longue distance, mais je n'ai pas d'enfants pour m'aider dans cette tâche. Je dois moi-même porter ce récipient plein d'eau tous les

jours.» Ces paroles empreintes de souffrance restèrent gravées dans l'esprit d'Easwaramma.

*Sri Sathya Sai Speaks, Vol. 37/Ch. 10,
6 mai 2004, Easwaramma Day*

Après avoir parcouru une certaine distance, elle vit un petit garçon tenant une ardoise et un crayon dans une main et portant une lourde charge de livres dans un sac accroché autour de son cou. Il était incapable de marcher, mais il devait continuer son voyage vers l'école de Bukkapatnam. Easwaramma se renseigna auprès du garçon : « Mon cher fils ! À quoi servent cette ardoise et ce crayon ? Pourquoi portes-tu une si lourde charge de livres ? » Le petit garçon répondit : « Mère, je porte ces livres pour pouvoir noter tout ce que les professeurs m'enseignent. » Easwaramma conserva tous ces incidents en mémoire.

*Sri Sathya Sai Speaks, Vol. 37/Ch. 10,
6 mai 2004, Easwaramma Day*

Après avoir marché un peu plus longtemps, elle croisa une femme frêle portant son enfant sur ses épaules et se dirigeant vers Bukkapatnam. Là encore, Easwaramma interrogea cette dame : « Vous semblez frêle et faible, incapable de porter cet enfant. Pourquoi devez-vous parcourir une si longue distance jusqu'à Bukkapatnam ? » La dame répondit : « Mère ! Que puis-je faire d'autre ? Il n'y a pas de médecin dans ce village isolé qui puisse donner des médicaments à mon enfant. Il souffre de froid et de fièvre. Je dois l'emmener à l'hôpital de Bukkapatnam. » Cet incident marqua également l'esprit d'Easwaramma.

*Sri Sathya Sai Speaks, Vol. 37/Ch. 10,
6 mai 2004, Easwaramma Day*

Une fois, Easwaramma vint me voir et me demanda : « Swāmi ! Plusieurs mères pauvres sont venues ici avec leurs enfants. Elles n'ont rien à manger. Sois gentil de les bénir. » Je leur ai alors apporté une aide appropriée et j'ai ainsi réalisé le souhait d'Easwaramma.

*Sri Sathya Sai Speaks, Vol. 38/Ch. 11,
6 mai 2005, Easwaramma Day*

Un autre jour, elle vint à Moi et exprima ainsi son angoisse : « Swāmi ! Les petits enfants de cinq ans font quotidiennement l'aller-retour à Bukkapatnam pour aller à l'école. Comment peuvent-ils étudier après avoir parcouru une si longue distance chaque jour ? » J'ai appelé leurs parents et leur ait donné le conseil suivant : « Ces tout petits bambins peuvent apprendre plus de leurs mères que de leurs enseignants dans une école. Au lieu d'envoyer ces petits enfants à une si longue distance pour s'instruire, enseignez-leur d'abord le peu que vous savez. Apprenez-leur au moins deux ou trois lettres que vous connaissez. » Plus tard, j'ai établi une école à Puttaparthi et réalisé le souhait d'Easwaramma.

*Sri Sathya Sai Speaks, Vol. 38/Ch. 11,
6 mai 2005, Easwaramma Day*

QUESTIONS

- Comment Mère Easwaramma a-t-elle montré ce qu'est le contentement ?
- Mère Easwaramma était l'incarnation de la force et de la sagesse..., comment pensez-vous que ces idéaux étaient exprimés ?

Appel humanitaire à Swami

Soins de santé & Educare

Un jour, Easwamma est entrée alors que je prenais mon repas. Quand d'autres fidèles ont essayé de la suivre, elle leur a dit de ne pas venir. Elle m'a prit les deux mains et m'a supplié : « Swāmi, il n'y a pas d'hôpital dans notre village. Par conséquent, lorsque les enfants tombent malades, les mères sont obligées de les porter jusqu'à Bukkapatnam. Je suis incapable de les voir souffrir ainsi. Mes enfants et les enfants des autres sont identiques pour moi. Alors, s'il te plaît, construis au moins un petit hôpital dans notre village. » Je lui ai promis de réaliser son souhait et j'ai donc construit un grand hôpital, qui a été inauguré par le ministre central de l'époque, Bejawada Gopala Reddy. La joie d'Easwamma était sans limites. Toute la journée, elle n'a pas ressenti le besoin de manger et de boire tellement elle était heureuse et comblée. Elle s'est saisie de Mes mains et a exprimé son bonheur, car son souhait avait été exaucé de façon spectaculaire. Je lui ai dit : « Sois heureuse. » Après quelque temps, elle a de nouveau sollicité Swāmi et a demandé qu'une école soit construite dans le village. Comme elle le souhaitait, j'ai fait construire une école. Au début, c'était une petite école.

Plus tard, j'en ai fait un grand bâtiment. Elle était très contente. Elle est allée à l'école, a embrassé les enfants et les couvrait de son amour. Elle était extrêmement heureuse et a dit : « En cet âge de Kali, j'ai la chance d'avoir un fils comme toi, qui a fait tout ce que je souhaitais. » Puis elle a souhaité que le village soit approvisionné en eau potable. Je lui ai promis que ce serait fait. J'ai découvert que des puits avaient été creusés pour surmonter la pénurie d'eau. Mais ils devenaient inutiles en peu de temps. Alors, j'ai fait creuser un grand puits dans le Vieux Mandir.

Si l'intention est bonne, le résultat ne peut être que bon. Comme Mon intention était bonne, une source abondante d'eau pure a jailli, même à une profondeur de sept pieds ! Une entrée a été aménagée à l'arrière du Mandir pour permettre aux gens de recueillir de l'eau.

*Sri Sathya Sai Speaks, Vol. 33/Ch. 9,
6 mai 2000, Easwamma Day*

Mère Easwamma avait elle aussi de nobles désirs. Alors que la gloire de Sai commençait à se répandre de plus en plus loin, elle est venue Me voir un jour et M'a dit : « Swāmi, je suis peinée de voir les petits enfants de notre village faire tout le chemin jusqu'à Bukkapatnam pour aller à l'école. S'il te plaît, construis une petite école. » Conformément à son souhait, j'ai créé une petite école. Après quelque temps, elle a souhaité qu'un petit hôpital soit également établi ici. Elle disait qu'elle ne pouvait pas supporter de voir les mères prendre la peine de transporter leurs enfants à Bukkapatnam pour un traitement médical. En conséquence, j'ai fait construire un petit hôpital.

La petite école que j'ai créée est devenue aujourd'hui une grande université. Le petit hôpital que j'ai construit est devenu un Hôpital Super Spécialisé (acclamations). Ces tâches importantes ont pu être accomplies grâce au *satya sankalpa* (noble souhait) de Mère Easwamma et au *nitya sankalpa* (volonté divine) de Sai. Son dernier souhait était de fournir de l'eau potable au village. Elle M'a fait remarquer que les femmes devaient se donner beaucoup de mal pour puiser de l'eau dans les puits profonds, qui étaient presque à sec. J'ai immédiatement fourni de l'eau potable au village. Maintenant, dans le cadre du *Sri Sathya Sai Water Supply Project*, j'ai fourni de l'eau potable à tout le district d'Anantapur.

*Sri Sathya Sai Speaks, Vol. 34/Ch. 8,
6 mai 2001, Easwamma Day*

QUESTIONS

- Mère Easwaramma est connue pour son humilité et sa compassion pour la détresse. Comment Swāmi a-t-il réalisé ses souhaits humanitaires ?
- De quelles manières pratiques pouvons-nous imiter Mère Easwaramma dans notre vie quotidienne ?

Une fidèle exemplaire

Servir et vivre Swāmi

En tant que mère, son amour pour tous était pur, désintéressé et inconditionnel. C'est principalement grâce aux enseignements et à la grâce de Swāmi qu'elle a réussi à étendre et à approfondir son amour. Swāmi, dans Son élucidation du *dharma*, a révélé que la femme représentait la concrétisation de la bienveillance de Dieu. Easwaramma avait une aptitude naturelle à l'effort spirituel, étant dotée de force morale et de modestie. Elle était intelligente et vigilante. Sai a aidé Easwaramma, en sa qualité de fidèle la plus proche, à s'élever jusqu'aux sommets définis pour la femme idéale.

Pendant les cours d'été à Brindāvan en 1972, un jour, elle était assise dans le hall après le petit-déjeuner. Swāmi était à l'étage. Soudain, elle a crié : « Swāmi, Swāmi, Swāmi. » Swāmi a répondu : « J'arrive, ne pars pas ! » Gokak, qui était là, en a été surpris. Swāmi s'est précipité en bas. Elle a tenu les mains de Swāmi et a dit : « Je suis tout à fait satisfaite de ce cours d'été. Il n'y a pas que les étudiants qui en bénéficient. »

« Même moi, j'ai développé une ouverture d'esprit. Swāmi, je m'en vais ! » Elle a offert ses *pranam* à Swāmi et est décédée paisiblement. Tout le monde aspire à une mort paisible. Les personnes qui ont de mauvais sentiments ne mourront pas d'une telle mort. Easwaramma n'avait pas la moindre trace de mauvais

sentiment en elle. C'est pourquoi elle était toujours joyeuse.

Je vais vous signaler un petit incident concernant la bonté d'Easwaramma. Les cours d'été étaient en cours à Bangalore. Le matin à 7 heures, le petit déjeuner devait être servi aux étudiants. Ils firent la tournée du *nagara sankīrthan* (chants spirituels dans les rues) et revinrent à 6 heures. Je leur ai accordé un *darśan*. Puis, je suis allé prendre mon bain. Pendant ce temps, Easwaramma avait terminé son bain ; elle buvait son café comme d'habitude, avec joie, et a pris place dans la véranda intérieure.

Se rendant soudainement à la salle de bain, elle a crié. « Swāmi, Swāmi, Swāmi », trois fois. À cela, j'ai répondu : « J'arrive, j'arrive. » Pendant ce temps, elle a rendu son dernier soupir. Quel plus grand signe de bonté pourrait-on attendre ? Elle ne ressentait pas le besoin d'être servie et soignée. À un tel moment, Swāmi ne viendra à la mémoire que d'un très petit nombre de personnes. Le mental va généralement se focaliser sur un objet ou un autre, un bijou ou des biens de valeur.

Du rez-de-chaussée, elle a appelé : « Swāmi ! Swāmi ! » J'ai répondu : « J'arrive, j'arrive », et elle est partie. C'était comme l'appel de l'éléphant et la venue du Seigneur pour le bénir - les deux fils se connectant, la libération se produit instantanément.

C'est là l'authentique couronnement vers lequel la vie doit tendre. C'est le fruit d'une sainte pureté, le signe d'une vie adorable et idéale. Une telle attitude doit naître d'elle-même et non par le biais d'une force extérieure.

*Sri Sathya Sai Speaks, Vol. 16/Ch. 11,
6 mai 1983, Easwaramma Day*

Swāmi – Un fils idéal

Avant qu'Easwaramma ne décède, Swāmi a réalisé ses trois souhaits. Les désirs d'Easwaramma étaient très simples ! Son désir d'avoir une petite école primaire pour les enfants de Puttaparthi s'est transformé en l'Université Sathya Sai, qui dispense une éducation intégrale du primaire au doctorat, gratuitement, en combinant excellence académique et caractère exemplaire. Inspirés par cette démarche, les Instituts d'Éducation Sathya Sai, les Écoles Sathya Sai et les programmes d'Éducation Sathya Sai aux Valeurs Humaines dispensent une éducation fondée sur les valeurs dans de nombreux pays du monde.

Son deuxième souhait, celui d'avoir un petit hôpital à Puttaparthi, s'est transformé en deux Hôpitaux Super Spécialisés à Puttaparthi et Whitefield, ainsi que deux hôpitaux généraux. Ces temples de la guérison fournissent des soins de santé allant du primaire au tertiaire et des soins médicaux modernes de pointe,

entièrement gratuits. Ce projet s'est transformé en une mission de santé globale qui fournit des soins gratuits à des centaines de milliers de personnes dans le besoin par le biais de camps médicaux, de cliniques médicales et de cliniques mobiles.

Son troisième souhait était de fournir de l'eau potable aux habitants de Puttaparthi. Ce souhait a donné naissance au gigantesque *Sathya Sai Water Project*, qui fournit de l'eau à des millions de personnes, non seulement à Puttaparthi, mais aussi dans d'autres États de l'Inde. Cela a inspiré les fidèles de Sathya Sai du monde entier à lancer des projets d'approvisionnement en eau en Afrique, en Indonésie, au Népal, au Sri Lanka, au Salvador et dans d'autres pays. Ainsi, les petits souhaits de la mère ont ouvert la voie à des projets humanitaires gigantesques dans le monde entier.

Sri Sathya Sai Speaks, Vol. 32/Ch. 14

Sri Sathya Sai Speaks, Vol. 36/Ch. 10

Sri Sathya Sai Speaks, Vol. 38/Ch. 11

Sri Sathya Sai Speaks, Vol. 33/Ch. 9

« *Easwaramma, la mère choisie* » par N. Kasturi

Sri Sathya Sai Speaks, Vol. 35/Ch. 9

QUESTIONS

- Énumérez les qualités et les vertus de Mère Easwaramma en vous appuyant sur les exemples ci-dessus.
- Qu'est-ce qui nous empêche d'acquérir des valeurs et des vertus aussi nobles ?

Son amour pour les enfants

Elle aimait les enfants et donc, naturellement, ils se blottissaient en ribambelle autour d'elle. Elle oubliait ses problèmes physiques lorsqu'elle racontait des histoires. Invariablement, elle concluait ses contes par des messages forts sur l'humilité et l'honnêteté, l'amour et la loyauté.

Sri Sathya Sai Speaks Vol. 36/Ch. 10

Sri Sathya Sai Speaks Vol. 38/Ch. 11

Sri Sathya Sai Speaks Vol. 33/Ch. 9

« *Easwaramma, la mère choisie* » par N. Kasturi

Lorsque j'étais petite, j'ai eu la chance de la rencontrer chaque fois que nous visitions Prasān̄thi Nilayam. Mère Easwaramma avait l'habitude de rester dans une petite pièce à l'arrière de la résidence de Swāmi et nous, les enfants, nous courrions dans tous les sens pour savoir où elle se trouvait, pour recevoir ses bénédictions. Comme nous ne parlions pas le telugu, nous n'avions pas l'occasion de converser avec elle, mais sa gentillesse et ses quelques mots suffisaient à remplir nos cœurs de joie.

Mère Easwaramma a mené une vie exemplaire et a véritablement incarné l'enseignement de Swāmi : « Aimez et servez tous les êtres. » Bien qu'elle n'ait pas reçu d'éducation formelle et qu'elle fût timide et réservée, elle a été un instrument choisi dans la mission de Bhagavān, l'inspiration derrière les institutions éducatives et médicales et les projets d'eau. Par son exemple, j'ai appris que si vous avez de nobles aspirations, les opportunités se présentent d'elles-mêmes pour servir le Seigneur. J'ai appris que cela peut être n'importe quoi - votre temps, votre énergie physique, de bonnes pensées, de la positivité, des prières, de bonnes fréquentations, des paroles inspirantes et encourageantes.

sathyasai.org

sathyasai.org/events/festival/Easwaramma-day-2018

Elle transmettait un enseignement sacré aux enfants, en disant : « Mes chers petits, vous allez à l'école pour étudier. Tout ce que vous apprenez, mettez-le à profit. Alors seulement vous serez considérés comme véritablement éduqués et mériterez l'appellation de *sakshara*. Si vous ne faites pas bon usage de votre éducation, vous devenez un *rakshasa* (démon). Faites des efforts pour gagner le titre de *sakshara*. » Puis elle M'a dit : « Sathya ! À tout moment et en toutes circonstances, ne cultive pas de haine envers qui que ce soit. Aime tout le monde et tu seras aimé de tous. » En fait, il n'y a aucune trace de haine ou d'inimitié en Moi, à aucun moment. J'aime tout le monde. C'est pourquoi tout le monde M'aime. Si nous n'aimons pas les autres, comment pouvons-nous espérer que les autres nous aiment ? Donnez de l'amour et recevez de l'amour. Ce n'est pas une circulation à sens unique. Vous devriez donner et prendre. De cette manière, mère Easwaramma enseignait aux enfants de nombreux idéaux sacrés.

Sri Sathya Sai Speaks, Vol. 36/Ch. 10,

6 mai 2003, Easwaramma Day

Je veux vous raconter un incident qui témoigne de son immense compassion et de son amour pour les enfants. À cette époque, des étudiants de différents États et pays assistaient aux cours d'été. Gokak, qui dirigeait les cours, était un strict défenseur de la discipline. C'était un homme de grand caractère et de sacrifice. C'était aussi un grand universitaire. Il dirigeait les cours de manière exemplaire.

Un jour, les élèves déjeunaient dans le réfectoire. L'un des garçons s'est levé et est sorti avant que les autres aient pu finir leur repas. Gokak, qui observait cela par la fenêtre, l'a appelé et l'a réprimandé pour son indiscipline. « Lorsque vos camarades prennent leur repas, vous ne devriez pas vous lever au milieu, même si vous avez

terminé votre déjeuner. Cela revient à les insulter. » Ayant dit cela, Gokak l'a exclu des cours. Le garçon était en larmes, mais Gokak ne s'est pas laissé attendrir.

Le garçon est venu dans la chambre de mère Easwamma, est tombé à ses pieds et a commencé à pleurer. Il lui a raconté la dure punition que lui avait infligée Gokak. Il l'a suppliée de venir à son secours. Easwamma l'a consolé et l'a renvoyé. Elle était assise sur les marches où Gokak devait passer. Quelque temps après, Gokak est arrivé.

Elle lui a offert son *namaskar* et il lui a rendu la pareille de manière très respectueuse. Alors elle lui a dit : « Quand je vous ai fait *namaskar*, vous m'avez rendu la pareille. De la même manière, si vous punissez les autres, vous serez punis en retour. Le garçon, dans son innocence, a fait une erreur. S'il vous plaît, pardonnez-lui et permettez-lui d'assister aux cours. »

Gokak a alors répondu : « Mère, si je lui pardonne, cela créera un mauvais précédent pour les autres. Peu importe, je lui pardonnerai en votre nom. » C'est ainsi qu'elle faisait tout son possible pour aider les autres et leur apporter réconfort et consolation.

*Sri Sathya Sai Speaks, Vol. 36/Ch. 10,
6 mai 2003, Easwamma Day*

Si le cœur de la mère est pur, ses enfants auront aussi un cœur pur. Il faut respecter sa mère et ne jamais la blesser. Lorsque Swāmi séjournait dans le Vieux Mandir, il y a eu un jour une foule inhabituelle.

Sentant le danger, Easwamma est venue me voir et m'a dit : « Swāmi, ces gens semblent avoir une arrière-pensée. Je crains qu'ils ne cherchent à te nuire. Je ne peux pas dormir paisiblement. » Je lui ai insufflé du courage en lui disant : « Ne crains rien. Le corps est destiné à périr un jour ou l'autre. Alors, abandonne l'attachement au corps. » À cette époque, je dormais tout seul dans une hutte au toit de chaume. Cette nuit-là, comme Easwamma le craignait, des personnes mal intentionnées ont mis le feu sur les quatre côtés de Ma hutte.

Voyant cela, Subbamma et Easwamma sont arrivés en courant. En arrivant sur place, elles ont constaté, à leur plus grand étonnement, qu'une pluie diluvienne s'abat-tait sur la hutte. Or, il n'y avait absolument aucune pluie dans les environs (applaudissements nourris). Lorsque Je suis sorti de la hutte, elles étaient toutes deux ravies de Me voir sain et sauf.

*Sri Sathya Sai Speaks, Vol. 34/Ch. 8,
6 mai 2001, Easwamma Day*

QUESTIONS

- Mère Easwamma a mené une vie exemplaire et a véritablement incarné l'enseignement de Swāmi : « Aimez et servez tous les êtres. » Illustrez cela par des exemples.
- Que pouvons-nous apprendre de la vie de Mère Easwamma ?



Comité d'Études Scripturaires Sri Sathya Sai
©2021 Organisation Sri Sathya Sai Internationale, Tous droits réservés

sathyasai.org